

LES CAHIERS IPEMED – LA VERTICALE s'inscrivent dans la continuité de nos précédentes publications Palimpsestes

Les échanges agroalimentaires Europe-Afrique au service du codéveloppement

Dans la perspective d'une souveraineté agricole et alimentaire durable et solidaire
entre l'Europe et l'Afrique

Par
Flé DOUMBIA

Ingénieur et Économiste, Directeur de We Trade

En collaboration avec

Jean-Louis GUIGOU, Fondateur d'IPEMED

Jean-Louis RASTOIN,

Professeur émérite à Montpellier SupAgro



IPEMED

- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -

We Trade

EU & Africa Driving Forces

PRÉFACE

Jean-Louis GUIGOU et Jean-Louis RASTOIN

Mme Ursula Von Der Leyen, Présidente de la Commission européenne, semble vouloir faire progresser à grands pas les relations économiques entre l'Europe et l'Afrique et amplifier le tournant pris par Jean-Claude Juncker avec la « Nouvelle Alliance ».

La nouvelle Présidente veut désormais travailler « avec » l'Afrique et non plus « pour » l'Afrique, mais surtout elle a donné une mission au **Commissaire Phil Hogan**, responsable du Commerce international, d'aménager à terme la construction d'une zone de libre-échange entre les deux continents, l'Europe et l'Afrique.

« I want you to prioritize our trade and investment partnership with Africa. The implementation of the African Continental Free Trade Agreement should be seen as a step towards our long-term objective of a continent-to-continent free trade area between Africa and the EU »

Nous voilà ainsi au cœur du sujet invoqué dans cette étude réalisée par **Flé DOUMBIA, Ingénieur et Économiste franco-ivoirien**, pour IPEMED et la Verticale AME.

En prenant le secteur des productions agricoles et des produits agroalimentaires, est-il possible de construire en une dizaine d'années, un marché commun agricole euro-africain, régulé par une politique agricole africaine, comme l'a fait l'Europe avec sa politique agricole commune ?

Peut-on imaginer, compte tenu de la proximité géographique, de la complémentarité agroclimatique et d'un réseau dense de relations humaines, que :

- L'Union européenne (UE) importe préférentiellement des produits agroalimentaires tropicaux et équatoriaux élaborés sur place en provenance d'Afrique ?
- L'Union africaine (UA) importe préférentiellement des produits agroalimentaires spécifiques des zones tempérées nord en provenance de l'Europe ?

Ce qui pose dès lors les questions suivantes :

L'UE est-elle en capacité de proposer aux 54 États africains et aux 2,5 milliards d'Africains en 2050, dans le cadre d'un accord global de sécurité et de souveraineté alimentaire durable :

- D'une part de coproduire localement le maximum de denrées alimentaires adaptées à leur géographie (les tropiques et l'équateur) pour leur consommation interne et pour exporter ?
- D'autre part, de leur garantir un approvisionnement suffisant et régulier en produits agricoles et agroalimentaires de l'hémisphère nord dont ils sont importateurs (huile, céréales, sucre, vin...) ?

L'étude ici présentée apporte des éléments de réponse très intéressants et positifs, bien qu'elle ne porte que sur un échantillon de 20 productions agroalimentaires, sur un ensemble bien plus large.

Flé DOUMBIA a dirigé des travaux de recherche sur la coopération commerciale entre l'Union européenne (28 pays) et l'Afrique (54 pays) avec une bonne expertise, et est Directeur d'une publication de référence sur le sujet. Pour ce travail, il a sélectionné 20 produits agricoles et agroalimentaires-tests qui se répartissent en :

- 14 filières de produits tropicaux et équatoriaux (cacao, café, agrumes, etc.), qui représentent près de 60 % de l'ensemble des exportations agricoles de l'Afrique vers

l'Europe. En dix ans (2006-2007 à 2016-2017), les importations de l'Europe en produits africains (souvent des matières premières) sont passées en moyenne de 7,2 milliards \$ à 12,7 milliards de dollars. Cette croissance aurait pu être plus forte, car l'Afrique a beaucoup exporté en Amérique, Chine, Russie, Turquie...

Sur les 14 produits tropicaux et équatoriaux qu'elle exporte, l'Afrique n'est leader sur le marché européen que pour 3 produits (dont le cacao). C'est-à-dire que l'Europe importe beaucoup de produits tropicaux et équatoriaux hors d'Afrique, en provenance d'Amérique du Sud et des pays d'Asie.

- 6 filières agroalimentaires spécifiques des pays de l'hémisphère nord (Europe, Amérique, Russie), (dont le blé, le sucre, les alcools, les conserves...) qui représentent près de 33 % de l'ensemble des importations africaines de ce secteur agricole en provenance d'Europe. Sur chacune de ces 6 filières, l'UE est leader des exportateurs.

Il résulte de cette analyse que :

- L'Europe contribue à alimenter l'Afrique, mais la réciproque n'est pas vraie : l'Afrique n'alimente que très partiellement l'Europe en produits tropicaux et équatoriaux, ces produits provenant largement d'Amérique du Sud et d'Asie.
- L'Europe exporte en Afrique des produits agroalimentaires coûteux, tandis que l'Afrique exporte en Europe des matières premières non transformées, à faible prix. Or, en Afrique, le potentiel de production et de transformation sur place est considérable. Des millions d'emplois pourraient y être créés, sachant que le secteur agricole et agroalimentaire représente 25 % du PIB africain et emploie près de 60 % de la population active.

Deux actions sont en conséquence préconisées :

1ère action :

Construire des filières euroafricaines entre opérateurs (recherche, production, transformation, commercialisation) pour accroître la productivité et la valorisation locale, en Afrique, des produits tropicaux et équatoriaux.

2e action :

Réorienter les flux commerciaux par des incitations (préférences communautaires) conduisant les opérateurs européens à privilégier les produits tropicaux et équatoriaux venant d'Afrique.

Tel pourrait être le rôle de la Politique agricole africaine et européenne commune (PAAEC). La zone de libre-échange devra être régulée par des normes de durabilité et de préférence régionale.

Le travail pionnier et prospectif de **Flé DOUMBIA** est éclairant et convaincant. Il ouvre la porte à des réflexions porteuses d'espérance sur la construction d'une souveraineté agroalimentaire des continents européen et africain.

Il faut à présent approfondir les pistes esquissées par ce rapport entre économistes africains, méditerranéens et européens. Tel est le rôle de la fondation la Verticale AME (Africa Med Europa).

* * *

Synthèse

Dans un contexte économique mondial en pleine mutation avec le Brexit, l'émergence de nouveaux acteurs, la remise en cause du multilatéralisme... l'Europe et l'Afrique doivent réinventer leur coopération pour l'adapter à l'évolution du monde et la rendre mutuellement bénéfique.

Nous présentons une analyse appelant à une nouvelle politique de développement en Afrique, dédiée à l'amélioration de la situation des PMA (Pays les moins avancés) en s'appuyant sur les échanges agroalimentaires, ainsi que l'organisation et la transformation des filières agricoles sur place. Pour cela, nous proposons un groupe de 3 filières (**le Cacao, le Coton, la Banane**), issues d'une étude portant sur 14 productions agricoles exportées vers l'Europe et présentées dans la suite. Cette analyse s'inscrit dans un cadre plus global de la souveraineté et l'autonomie des échanges agroalimentaires entre les deux continents.

Importance de l'Agriculture dans l'économie africaine

Avec 25 % du PIB du continent africain, et près de 60 % de la main-d'œuvre, le secteur agricole et son corollaire, l'agro-industrie, constituent des piliers du développement économique pour l'Afrique. Il contribue aux solutions de la lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire, la création de millions d'emplois et l'amélioration substantielle du pouvoir d'achat des populations, notamment en milieu rural, trop longtemps délaissé au profit de l'urbanisation.

Selon une publication de 2014 de l'AGRA (Alliance for Green Revolution in Africa), 80 % des exploitations agricoles en Afrique subsaharienne emploient 175 millions de personnes. D'autre part, l'absence en Afrique d'une industrie agroalimentaire de transformation sur place participe aux coûts élevés des importations de produits alimentaires transformés, et au déficit chronique de la balance commerciale de ce secteur.

Parmi les défis du secteur agricole africain, il y a principalement : la transformation sur place par l'industrialisation, la création d'emplois, la sécurité alimentaire, la mobilisation des financements, l'adaptation aux changements climatiques, avec la pratique d'une agriculture durable.

Une nouvelle politique en faveur des PMA en Afrique est nécessaire

Les PMA (Pays les moins avancés), sont une catégorie de pays créée en 1971 par l'ONU (Organisation des Nations unies). Ils bénéficient d'une attention particulière de la communauté internationale, du fait de leur vulnérabilité économique. Par exemple, plus de la moitié de leur population vivrait avec moins de 1,25 dollar par jour.

61 % des pays africains sont des PMA et constituent la grande majorité du groupe mondial de cette catégorie de pays. Ils font l'objet de mesures commerciales avantageuses de la part de l'Europe, telles que le SPG (Système de préférences généralisées), qui dans sa composante TSA (Tout Sauf les Armes), leur concède l'accès au marché européen sans droit de douane.

Ces mesures ne produisent cependant pas les résultats escomptés, en raison de la faiblesse de l'offre des PMA dans les exportations africaines vers l'Europe, une offre constituée de produits non transformés et à faible valeur ajoutée. Durant les différents accords successifs de coopération avec l'Afrique (Accords de Lomé, puis de Cotonou), ils ont été les parents pauvres du commerce entre l'Afrique et l'UE et les perdants de ce secteur. Ils n'en représentent que près de 9 % (Exportations + Importations).

Il est donc nécessaire de mettre en œuvre une politique appropriée pour améliorer leur situation. Cette action devrait porter en priorité sur un appui à l'organisation et la transformation des filières agricoles en Afrique. Elle devrait avoir pour résultats, entre autres : une amélioration de l'industrie agroalimentaire sur place, un accroissement des recettes des États à l'exportation, une amélioration du pouvoir d'achat des populations, apporter plus d'efficacité dans la lutte contre la pauvreté en Afrique et indirectement contre le terrorisme potentiel.

Choix d'un échantillon de 3 filières agricoles exportées d'Afrique vers l'Europe

Nous choisissons 3 filières importantes dans les exportations africaines vers l'Europe : le **cacao**, la **banane** et le **coton**. Elles sont essentielles pour les PMA et représentent près de 36 % des exportations agricoles du continent⁽¹⁾. Elles sont issues d'un groupe de 14 filières agricoles identifiées dans l'étude qui suit pour IPEMED. Ce groupe représente près de 60 % du total des exportations agricoles de l'Afrique vers l'Europe. En moyenne pour ce groupe des 14, et par filière, près de 51 % de PMA africains en sont exportateurs.

D'autre part, du fait de leur faible taux de transformation, ce groupe des 14 rapporte de faibles recettes aux États et ne représente en valeur qu'environ 8 % du total des exportations africaines vers l'Europe, loin derrière les secteurs des hydrocarbures, des produits miniers ou autres matières premières brutes qui constituent la majeure partie des exportations africaines.

On notera pour ces 3 filières (cacao, banane, coton) que l'Afrique du Nord, portée par l'Égypte, est le principal fournisseur de coton à l'Europe, tandis que la CEDEAO (Afrique de l'Ouest), zone à un fort taux de PMA parmi les régions africaines traitées, est le premier fournisseur africain de cacao et de banane à l'Europe.

En appliquant une nouvelle approche à ces 3 filières, on toucherait de nombreux PMA, on apporterait plus de valeur ajoutée à leurs exportations vers l'Europe avec des recettes appropriées, et l'expérience acquise dans l'organisation et la transformation pourrait être répliquée à d'autres filières ou secteurs, et avec d'autres pays ou zones géographiques africaines.

Souveraineté et autonomie des échanges agroalimentaires UE-Afrique

La démarche mettant les échanges agroalimentaires entre l'Europe et l'Afrique au service du co-développement en Afrique devrait s'inscrire dans une réflexion plus globale, portant sur la souveraineté et l'autonomie des échanges agroalimentaires bénéfiques aux deux continents.

En effet, la création récente de la ZLECAF (Zone de libre-échange continentale africaine), laisse entrevoir l'évolution de l'Afrique comme un marché de plus de 1,2 milliard de personnes, qui suscite un intérêt de toutes les autres zones mondiales : Asie, Amérique du Nord ou du Sud... Il est donc raisonnable de s'interroger sur la possibilité de créer à terme une zone de libre échange comme le suggère la Présidente de la Commission Européenne, et quelles pourraient en être les modalités. Divers schémas sont envisageables, dont celui des « **PRÉFÉRENCES EURAFRICAINES** », à l'instar des préférences communautaires qui ont fondé le socle du « **MARCHÉ COMMUN AGRICOLE** » de l'UE à ses débuts.

Les résultats de nos travaux présentés dans cette note sur l'analyse de 20 filières agroalimentaires ont montré que deux points majeurs sont à prendre en compte : une volonté politique des autorités européennes et africaines, et une capacité productive des deux zones à satisfaire les besoins mutuels réciproques dans les secteurs agricoles et agroalimentaires. Nous avons pu constater dans cette analyse que par exemple l'Europe avait besoin d'accroître sa productivité dans les secteurs du blé et du sucre pour satisfaire les besoins de l'Afrique face à la concurrence russe ou nord-américaine, tandis que du côté africain, l'amélioration de sa productivité est une condition pour contrebalancer

la concurrence asiatique ou sud-américaine sur le marché européen, dans plusieurs secteurs dont par exemple celui du coton, de la banane, ou du café.

L'analyse qui suit, réalisée pour IPEMED et La Verticale AME par Flé DOUMBIA, économiste franco-ivoirien, est construite autour de la problématique suivante :

- Parmi les principaux produits agricoles tropicaux et équatoriaux (nous en avons retenu 14 principaux), que produit l'Afrique et quelle est sa place dans les importations de l'UE par rapport à l'Amérique du Sud et à l'Asie ?
- Parmi les principaux produits agricoles et agroalimentaires des zones tempérées Nord, quelle est la place de l'UE dans les importations africaines par rapport aux importations venant d'Amérique, de Russie, de Chine ?

Au total, peut-on imaginer à terme une Politique agricole africaine et européenne commune (PAAEC) dans laquelle l'Afrique achèterait préférentiellement à l'Europe les produits agroalimentaires de l'hémisphère tempéré Nord ? et où l'Europe achèterait préférentiellement à l'Afrique les produits agroalimentaires venant des zones tropicales et équatoriales ?

Recommandation

La coopération agricole et agroalimentaire entre l'Europe et l'Afrique a besoin d'un nouveau souffle pour faire face aux nouveaux défis, tels que les crises migratoires ou autres.

Le secteur de l'agro-industrie offre de réelles opportunités à saisir et notre analyse apporte quelques pistes. C'est la raison pour laquelle, à l'aube du nouvel accord post-Cotonou, nous recommandons d'approfondir cette réflexion, dans le cadre des travaux de la fondation la verticale AME (Africa Med Europa).

SOMMAIRE

Préface de Jean-Louis GUIGOU et Jean-Louis RASTOIN	Page 2
Synthèse	4
1. Introduction	9
2. Importance de l'agriculture dans l'économie africaine	11
3. Les leaders des produits tropicaux et équatoriaux sur le marché européen entre Afrique, Amérique latine, Asie	12
4. Les leaders des produits agroalimentaires de l'hémisphère Nord sur le marché africain entre UE, Amérique du Nord, Chine, Russie, Japon	12
5. Évolution des importations mondiales de l'UE et la part de l'Afrique	13
6. Présentation des filières agricoles des produits tropicaux et équatoriaux dans les échanges UE-Afrique	14
6.1 Le café	14
6.2 Le cacao	15
6.3 L'huile de palme	16
6.4 La banane	17
6.5 Le coton	18
6.6 Les agrumes	19
6.7 Le caoutchouc naturel	20
6.8 Le sucre	21
6.9 La noix de cajou	22
6.10 Le thé	23
6.11 L'ananas	24
6.12 Les mangues	25
6.13 La gomme arabique	26
6.14 Le manioc	27
7. Évolution des importations mondiales de l'Afrique avec la zone tempérée Nord	28
8. Présentation des filières des produits agroalimentaires de l'hémisphère Nord dans les échanges Afrique- UE	29
8.1 Le blé (céréales)	29
8.2 Le vin, Les alcools... (boissons)	30
8.3 Le lait	31
8.4 Les préparations de légumes, fruits...	32
8.5 Les préparations de poissons, viande... (conserves)	33
8.6 Le sucre	34
9. Souveraineté et autonomie des échanges UE-Afrique	35
10. Prévisions à 2026-2027 pour les filières	36
10.1 Prévisions à 2026-2027 pour les produits tropicaux et équatoriaux	37
10.2 Prévisions à 2026-2027 pour filières des produits agroalimentaires de l'hémisphère Nord	38
11. Conclusion	39

Notations et Tableaux utilisés

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

FAO : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture

NEPAD : Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique

FIDA : Fonds international de développement agricole

PAM : Programme alimentaire mondial

T7 Leaders des filières agricoles, entre l'Afrique, l'Amérique Latine et l'Asie (p. 12)

T8 Leaders des filières agroalimentaires, entre l'UE, l'Amérique du Nord (USA + Canada), Chine, Russie, Japon (p. 12)

T1 Période 2006-2007, pour les filières agricoles, moyennes des importations européennes et des exportations africaines et la part de l'Afrique (p. 13)

T2 Période 2016-2017, pour les filières agricoles, moyennes des importations européennes et des exportations africaines et la part de l'Afrique (p. 13)

T3 Période 2006-2007, pour les filières agroalimentaires, moyennes des importations africaines et des exportations européennes en Afrique et la part de l'UE (p. 28)

T4 Période 2016-2017, pour les filières agroalimentaires, moyennes des importations africaines et des exportations européennes en Afrique et la part de l'UE (p. 28)

T5 Prévisions Période 2026-2027, pour les filières agricoles, moyennes des importations européennes et des exportations africaines et la part de l'Afrique (p. 37)

T6 Prévisions Période 2026-2027, pour les filières agroalimentaires, moyennes des importations africaines et des exportations européennes en Afrique et la part de l'UE (p. 38)

1 - Introduction

Ce rapport présente une analyse de 20 filières, dont :

- 14 productions tropicales et équatoriales en grande partie exportées vers les pays de l'hémisphère Nord, en particulier en Europe, en Amérique, au Japon, en Russie et en Chine. Ces 14 filières représentent près de 60 % du total des exportations agricoles de l'Afrique vers l'Europe ;
- et 6 productions majeures de l'agro-industrie produites au Nord (Europe, Amérique, au Japon en Russie et en Chine). Ces 6 filières représentent près de 33 % du total des importations africaines de l'agro-industrie venant d'Europe.

1.1 - Une analyse globale

Ce travail apporte une analyse globale et détaillée des échanges UE-Afrique. Pour chaque filière, il indique la taille du marché européen ou africain, et dévoile le potentiel commercial de l'Afrique ou de l'Europe face à leurs concurrents.

Nous présenterons également les principaux acteurs mondiaux (pays) de ces filières sur le marché européen, l'évolution du niveau des importations européennes à 10 ans d'intervalle, de même que des importations africaines de produits agroalimentaires sur les périodes 2006-2007 et 2016-2017, et analyserons aussi la question de la souveraineté et l'autonomie des échanges Europe-Afrique. Nous faisons des prévisions avec une projection sur 10 ans à l'échéance 2026-2027 des filières. Enfin, une conclusion de l'analyse fait la synthèse globale du travail réalisé.

1.2 - Choix des 14 filières agricoles de produits tropicaux et équatoriaux exportées d'Afrique vers l'Europe

Ces 14 filières agricoles représentent près de 60 % de l'ensemble exportations agricoles africaines vers l'Europe. Ces exportations se font sous la forme de matières premières brutes. Or l'Afrique a un besoin crucial de création d'emplois, c'est pourquoi si ces 14 productions donnaient lieu à une transformation sur place, elles procureraient des millions d'emplois dans le secteur rural et éviteraient l'exode rural vers les grandes métropoles africaines.

En effet, du fait de leur faible taux de transformation, ce groupe des 14 filières ne représente en valeur qu'environ 8 % des exportations totales africaines vers l'Europe, loin derrière les secteurs des hydrocarbures, des produits miniers ou autres matières premières brutes qui représentent la majeure partie des exportations totales africaines vers l'Europe.

L'organisation et le développement de ces filières agricoles sont également une solution dans la lutte contre la pauvreté en Afrique.

À travers ces 14 filières, toutes les grandes régions africaines sont représentées car elles en sont productrices : Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest, Afrique centrale, Afrique de l'Est et australe.

Certaines de ces filières comme le coton sont produites à la fois en Europe du Sud (Grèce...) et en Afrique du Nord (Égypte) et en Afrique subsaharienne. Se pose alors la question des subventions attribuées aux producteurs en Europe ou aux États-Unis. Ces subventions en Europe ralentissent le développement en Afrique.

Pour ces 14 filières de produits tropicaux et équatoriaux importées en Europe, l'Afrique est en concurrence avec l'Amérique Latine, et l'Asie.

Liste des 14 filières agricoles importées en Europe :

AGRUMES, ANANAS, BANANES, CACAO, CAFÉ, CAOUTCHOUC NATUREL, COTON, GOMME ARABIQUE, HUILE DE PALME, MANGUES, MANIOC, NOIX DE CAJOU, SUCRES, THÉ.

Le marché européen a représenté pour l'ensemble de ces 14 filières en moyenne près de 46,3 milliards \$ par an, ce chiffre correspondant à la moyenne de deux années consécutives 2016 et 2017. La part importée de l'Afrique a été en moyenne de 28 %.

L'Afrique est le Leader du marché européen uniquement pour le cacao, les agrumes et la gomme arabique.

1.3 - Choix des 6 filières de l'agro-industrie exportées d'Europe vers l'Afrique

Les 6 filières de l'agro-industrie que nous avons retenues pour cette analyse représentent près de 33 % de l'ensemble importations africaines de ce secteur agricole en provenance d'Europe. Par exemple, le blé représente 90 % des céréales en provenance de l'UE.

Liste des 6 filières de l'agro-industrie exportées d'Europe vers l'Afrique :

BLÉ (CÉRÉALES) – LAIT – PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS, DE POISSONS – VIANDE (CONSERVES) – SUCRE – VINS , ALCOOLS, BIÈRE (BOISSONS)

Pour la zone tempérée (Union Européenne, Chine, Amérique du Nord, Russie, Japon), le marché africain a représenté en moyenne près de 14,7 milliards \$ par an, ce chiffre correspondant à la moyenne de deux années consécutives 2016 et 2017.

La part de l'Union Européenne a été en moyenne de 52 %. L'Union Européenne est le leader du marché africain pour toutes ces 6 filières, avec une forte concurrence de la Russie et de l'Amérique du Nord pour le blé, et de la Chine pour les conserves et les préparations de légumes et fruits.

Les chiffres ⁽²⁾ présentés portent sur l'année 2017, et les moyennes présentées sur les périodes (2006-2007) et (2016-2017).

2. Importance de l'Agriculture dans l'économie africaine

L'agriculture est une composante essentielle de l'économie africaine. Son importance est marquée par différentes initiatives, dont le PDDAA (Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine)⁽³⁾, partie intégrante du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique). Elle représente en Afrique, près de 25 % du PIB, et 60 % de la main-d'œuvre, selon les indications de l'Union Africaine et des Nations Unies.

Dans l'une de ses publications de 2014, l'AGRA (Alliance for Green Revolution in Africa) indiquait par exemple qu'en Afrique subsaharienne, 80 % des exploitations agricoles emploient 175 millions de personnes.

La population africaine est passée d'environ 300 millions de personnes dans les années 1960, à près de 1,2 milliard d'habitants aujourd'hui, et les prévisions annoncent 2,5 milliards à l'horizon 2050. Cette évolution démographique confère au secteur agricole un rôle majeur pour le continent, notamment sur les questions de sécurité alimentaire mais aussi de développement de l'espace rural.

On notera par exemple que le taux de 23 % de personnes sous-alimentées en Afrique subsaharienne serait le plus élevé du monde en développement (FAO, FIDA et PAM, 2015).

Les défis du Secteur Agricole pour l'Afrique

Parmi les défis du secteur agricole en Afrique, il y a principalement :

- l'industrialisation par transformation sur place des matières premières agricoles ;
- assurer la sécurité alimentaire ;
- promouvoir le développement de l'espace rural ;
- l'adaptation aux changements climatiques, avec la pratique d'une agriculture durable, inclusive avec des circuits courts, mais aussi des circuits longs pour l'exportation ;
- la mobilisation des financements.

⁽³⁾ Sources : Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2016-2025(OCDE/FAO 2016), NEPAD, UA

^{(1), (2)} Données : Comtrade, et Européennes

Taux de change Euro/Dollar 1 € = 1,3 \$

3. Les leaders des produits tropicaux et équatoriaux sur le marché européen entre l’Afrique, l’Amérique latine, l’Asie

Pour chaque production, nous indiquons le leader sur le marché européen en 2017, parmi les trois zones Afrique, Amérique Latine (AL), Asie, et sa part de ce marché en %.

À l’évidence, l’Europe n’importe d’Afrique en masse que trois productions (sur 14) venant des zones équatoriales et tropicales qui sont : cacao, agrumes, gomme arabique.

	LEADER	Part (%) du sous-continent leader	T7
CAFÉ...	Amérique Latine	48	
CACAO et PRÉPARATIONS...	Afrique	78	
HUILE DE PALME...	Asie	73	
BANANES...	Amérique Latine	87	
COTON	Asie	57	
AGRUMES (ORANGES...)	Afrique	54	
CAOUTCHOUC NATUREL...	Asie	73	
SUCRES...	Amérique Latine	39	
NOIX DE CAJOU..	Asie	94	
THÉ...	ASIE	51	
ANANAS	Amérique Latine	91	
MANGUES...	Amérique Latine	65	
GOMMES ARABIQUES...	Afrique	96	
MANIOC	Amérique Latine	87	

4. Les leaders des produits agroalimentaires venant de la zone tempérée Nord sur le marché Africain entre UE, Amérique du Nord, Chine, Russie, Japon

Nous présentons pour chaque filière agroalimentaire, le leader sur le marché africain en 2017 dans la zone tempérée ZT (Amérique du Nord (AN), Chine, Russie, Union Européenne, Japon), ainsi que sa part de ce marché en %. **L’Europe est en tête pour les 6 filières importées en Afrique, en provenance de la zone tempérée Nord.** Pour le BLÉ, elle est confrontée à une concurrence de la Russie (29 %) et l’Amérique du Nord (21 %), et à celle de la Chine, pour 2 produits : PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS... (42 %), et PRÉPARATIONS DE POISSONS, VIANDE... (CONSERVES) (45 %).

	LEADER	Part (%)	T8
BLÉ ET MÉTEIL (CÉRÉALES)...		39	
LAIT ET CRÈME DE LAIT...		93	
VINS, ALCOOLS, BIÈRE... (BOISSONS)		90	
PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS...		54	
SUCRES...	EUROPE	99	
PRÉPARATIONS DE POISSONS, VIANDE... (CONSERVES)		53	

5. Évolution des importations mondiales de l'UE et la part de l'Afrique Filières agricoles

À 10 ans d'intervalle, rangées par ordre décroissant

Période 2006-2007

Moyennes

T1

	Importations venant du Monde (en Millions \$)	Importations venant d'Afrique (en Millions \$)	(%)Afrique
CAFÉ...	6 043,45	794,00	13
COTON	4 367,55	465,00	11
CACAO et PRÉPARATIONS...	4 234,15	3 092,00	73
BANANES...	3 485,05	413,00	12
CAOUTCHOUC NATUREL...	2 948,65	611,00	21
HUILE DE PALME...	2 399,05	7,00	0
SUCRES...	1 732,85	627,00	36
AGRUMES (ORANGES...)	1 639,35	720,00	44
ANANAS	724,90	137,00	19
THÉ...	644,75	222,00	34
NOIX DE CAJOU...	370,95	17,00	5
MANGUES...	333,60	56,00	17
MANIOC	124,45	3,00	2
GOMMES ARABIQUES...	83,60	76,00	91
Total	29 132,35	7 239,00	25

Période 2016-2017

Moyennes

T2

	Importations venant du Monde (en Millions \$)	Importations venant d'Afrique (en Millions \$)	(%)Afrique
CAFÉ...	11 191,70	1 182,00	11
CACAO et PRÉPARATIONS...	9 527,65	7 296,00	77
HUILE DE PALME...	5 813,25	24,00	0
BANANES...	4 831,30	668,00	14
COTON	4 096,75	292,00	7
AGRUMES (ORANGES...)	2 623,55	1 319,00	50
CAOUTCHOUC NATUREL...	2 438,00	645,00	26
SUCRES...	1 808,30	620,00	34
NOIX DE CAJOU...	1 301,65	55,00	4
THÉ...	964,35	346,00	36
ANANAS	873,20	67,00	8
MANGUES, ...	705,80	136,00	19
GOMMES ARABIQUES...	117,80	112,00	95
MANIOC	31,25	1,00	3
Total	46 324,55	12 763,00	28

Commentaire - En dix ans, les importations européennes sont passées en moyenne par an, de 29,1 milliards \$, à 46,3 milliards \$ (Soit une hausse de + 59%). L'Afrique a eu une hausse de + 76 % de ses exportations. Mais globalement, ses parts sont en hausse de + 3 %, passant de 25 % à 28 %.

Tableaux 1 & 2 - La colonne (**Importations venant du Monde**) comporte les moyennes des importations mondiales de l'Union Européenne de produits tropicaux et équatoriaux en US\$, la colonne (**Importations venant d'Afrique**), les moyennes des importations en provenance d'Afrique en US\$, la colonne ((%) Afrique), la part de l'Afrique (%) dans ces importations de l'Europe. Les montants sont présentés par ordre décroissant de la colonne (**Importations venant du Monde**).

6. Présentation des filières agricoles des produits tropicaux et équatoriaux dans les échanges UE-Afrique

Nous présentons ci-après pour l'année 2017, une analyse de l'activité commerciale des 14 filières agricoles sélectionnées

6.1 Le café



Présentation

La culture du café est pratiquée dans les régions tropicales. **Le caféier** est un arbuste produisant des fruits auxquels l'on applique un processus de traitement pour obtenir du café torréfié.

Le café, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture de café en Afrique. En Ouganda par exemple, l'un des leaders africains, la filière café emploie quelque 500 000 agriculteurs et contribue pour environ un quart aux recettes des exportations. De même, en Éthiopie, l'autre leader, il est indiqué que dans les années 2000, près de 1/5 de la population, soit environ 15 millions de personnes vivaient de cette activité.

Le marché européen du café

Le marché européen de café est de l'ordre de 11 milliards US\$. Le Brésil en est le premier fournisseur avec 25 % de parts et également le leader mondial. Les principaux fournisseurs mondiaux dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Brésil – Viêt-nam – Honduras – Colombie – Pérou – Inde – Ouganda – Indonésie – Éthiopie – Guatemala – Kenya – Chine – Nicaragua – Mexique – Papouasie – Nouvelle-Guinée – Costa Rica – Tanzanie.

L'Afrique et le marché européen du café

L'Afrique exporte 2,6 milliards \$ à l'échelle mondiale, dont 46 % en Europe (soit 1,2 milliard \$). Cette part ne représente cependant que 10 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, et leurs rangs sur le marché européen :

Ouganda (8e), Éthiopie (10e), Kenya (12e), Tanzanie, (18e).

6.2 Le cacao



Présentation

La culture du cacao est pratiquée en général en Afrique et en Amérique du Sud. **Le cacaoyer** produit des fruits, des cabosses contenant des fèves comestibles à partir desquelles un traitement appliqué permet d'obtenir le chocolat.

Le cacao, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture de cacao en Afrique. En Côte d'Ivoire par exemple, le leader africain, la filière cacao ferait vivre près de 6 millions de personnes et contribue à 45 % aux recettes des exportations du pays. Le cacao a un poids similaire dans les autres pays producteurs.

Le marché européen du cacao

Le marché européen du cacao est de l'ordre de 9 milliards \$ US. La Côte d'Ivoire en est le premier fournisseur avec 46 % de parts et également le leader mondial de l'Afrique. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Côte d'Ivoire – Ghana – Nigeria – Cameroun – Équateur – Pérou – Indonésie – République Dominicaine – États-Unis – Sierra Léone – Turquie.

L'Afrique et le marché européen du cacao

L'Afrique exporte 12,1 milliards \$ à l'échelle mondiale, dont 58 % en Europe (soit près de 7 milliards \$). Cette part représente 78 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, et leurs rangs sur le marché européen :

Côte d'Ivoire (1er), Ghana (2e), Nigeria (4e), Cameroun (5e), Sierra Leone (11e).

6.3 L'huile de palme



Présentation

L'huile de palme est une huile végétale extraite de la pulpe des fruits du palmier à huile, un arbre originaire d'Afrique tropicale. Elle serait l'huile végétale la plus consommée au monde. L'huile de palme est principalement utilisée dans l'industrie alimentaire (80 %), en remplacement des graisses végétales, ainsi que dans l'oléochimie (savon, cosmétiques...) (19 %) et en tant qu'agrocarburant (1 %). L'Afrique a une faible présence sur le marché européen de l'huile de palme, avec moins de 1 % de ce marché. L'Afrique est aussi un gros importateur d'huile de palme, avec près de 15 fois ce qu'elle exporte.

L'huile de palme, source d'emploi

Des millions de personnes vivent de la culture d'huile de palme. En Indonésie par exemple, leader mondial, les plantations de palmiers à huile représentent aujourd'hui près de 8,3 millions d'hectares pour une production de 26 millions de tonnes d'huile par an. En Afrique aussi, plusieurs milliers d'emplois en dépendent.

Le marché européen de l'Huile de Palme

Le marché européen de l'huile de palme est de l'ordre de 6,3 milliards \$ US. L'Indonésie en est le premier fournisseur avec 51 % de parts et en serait également le leader mondial (49,5 % en 2013). Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Indonésie – Malaisie – Papouasie – Nouvelle-Guinée – Colombie – Honduras – Guatemala – Équateur.

L'Afrique et le marché européen de l'huile de palme

L'Afrique exporte pour 387,8 millions \$ à l'échelle mondiale, dont près de 3 % en Europe (soit 10,2 millions \$). Cette faible part ne représente cependant que près de 1 % des importations mondiales de l'UE. Le Ghana en est le leader, avec 4,8 millions \$.

6.4 La banane



Présentation

La culture de la banane est pratiquée dans les régions chaudes. Le bananier est une plante à feuilles longues qui produit des fruits : les bananes. Il y a différentes variétés de bananes, dont la banane douce et la banane plantain, qui sont les plus consommées.

La banane, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture de banane en Afrique. En Côte d'Ivoire par exemple, on parle d'au moins 40 000 emplois, et plus de 100 000 ménages en vivent.

Le marché européen de la banane

Le marché européen de banane est de l'ordre de 5,1 milliards \$ US. La Colombie en est le premier fournisseur avec 24 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Colombie – Équateur – Costa Rica – République Dominicaine – Côte d'Ivoire – Cameroun – Pérou – Guatemala – Belize – Ghana – Nicaragua – Suriname – Mexique.

L'Afrique et le marché européen de la banane

L'Afrique exporte pour 991 millions \$ à l'échelle mondiale, dont 67 % en Europe (soit 664 millions \$). Cette part ne représente cependant que 13 % des importations mondiales de l'UE, ce qui montre la faible présence de l'Afrique en banane sur le marché européen, face à la concurrence sud-américaine qui détient près de 87 % de ce marché. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont, par ordre d'importance, et leurs rangs sur le marché européen :

Côte d'Ivoire (5e), Cameroun (7e), Ghana (11e).

6.5 Le coton



Présentation

Le cotonnier est un arbuste cultivé dans de nombreux pays chauds. Le coton est une fibre végétale qui entoure les graines des cotonniers

Le marché européen du coton

Le marché européen du coton est de l'ordre de 4,2 milliards \$ US. La Turquie en est le premier fournisseur avec 26 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Turquie – Pakistan – Inde – Chine – Égypte – Indonésie – Ouzbékistan – Thaïlande – Kazakhstan – Maroc – Brésil – Corée du Sud.

L'Afrique et le marché européen du coton :

L'Afrique exporte 2,4 milliards \$ à l'échelle mondiale, dont 12 % en Europe (soit 298,5 millions \$). Cette part ne représente cependant que 7 % des importations mondiales de l'UE, ce qui montre la faible présence de l'Afrique en coton sur le marché européen, face à la concurrence asiatique qui détient près de 57 % de ce marché. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont, par ordre d'importance, avec leurs rangs sur le marché européen :

Égypte (4^e), Maroc (13^e).

6.6 Les agrumes



Présentation

En Afrique, la culture d'agrumes est pratiquée de façon importante, en Afrique Australe et en Afrique du Nord qui en sont les leaders.

Les agrumes, source d'emploi en Afrique

Des milliers de personnes vivent de la culture d'agrumes en Afrique. En Afrique du Sud par exemple, plus de 100 000 personnes au moins travailleraient directement dans la filière. Dans les autres pays d'Afrique du Nord ou Afrique australe, des proportions aussi importantes de la population participent au développement de la filière.

Le marché européen des agrumes

Le marché européen des agrumes est de l'ordre de 2,6 milliards \$ US. L'Afrique du Sud en est le premier fournisseur avec 34 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Afrique du Sud – Maroc – Argentine – Turquie – Égypte – Israël – Brésil – Mexique – Pérou – Uruguay – Zimbabwe – Chili – Tunisie.

L'Afrique et le marché européen des agrumes

L'Afrique exporte 4,1 milliards \$ à l'échelle mondiale, dont 34 % en Europe (soit 1,4 milliard \$). Cette part représente 54 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont, par ordre d'importance avec leurs rangs sur le marché européen :

Afrique du Sud (1er), Maroc (2e), Égypte (5e), Zimbabwe (13e), Tunisie (15e).

6.7 Le caoutchouc naturel



Présentation

Le caoutchouc naturel provient de la culture d'hévéa. Elle est pratiquée en Asie, en Afrique, et de façon moins importante en Amérique Latine. Il y a une forte demande de ce produit. En mars 2019, une plateforme mondiale pour un caoutchouc naturel et durable a été lancée à Singapour.

Le Caoutchouc naturel, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture d'hévéa en Afrique et même dans le monde. 85 % du caoutchouc naturel produit proviendrait de près de six millions de petits producteurs.

Le marché européen du caoutchouc naturel

Le marché européen de caoutchouc naturel est de l'ordre de 2,9 milliards \$ US. L'Indonésie en est le premier fournisseur avec 32 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Indonésie – Thaïlande – Côte d'Ivoire – Malaisie – Viêt Nam – Cameroun – Nigeria – Guinée – Gabon – Liberia – Ghana.

L'Afrique et le marché européen du caoutchouc naturel

L'Afrique exporte 1,8 milliard \$ à l'échelle mondiale, dont 41 % en Europe (soit 747,4 millions \$). Cette part représente 26 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, avec leurs rangs sur le marché européen :

Côte d'Ivoire (3e), Cameroun (6e), Nigeria (7e), Guinée (8e), Gabon (9e), Liberia (10e), Ghana (11e).

6.8 Le sucre



Présentation

Le sucre provient de la culture de la canne à sucre. Celle-ci est aussi utilisée dans la production de biocarburant (éthanol) au Brésil par exemple, ou de l'électricité, à l'île Maurice.

Le sucre, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture de la canne à sucre en Afrique. En Afrique du Sud par exemple, la filière est importante pour le développement local et l'emploi. On compte au moins 77 000 emplois directs d'ouvriers dans la production et dans la transformation, et 350 000 emplois indirects. La **South African Sugar Association** enregistrerait au moins près de 35 300 planteurs de canne. En Île Maurice, on parlait dans les années 2010 de près de 26 000 petits planteurs.

Le marché européen du sucre

Le marché européen de sucre est de l'ordre de 1,8 milliard \$ US. Maurice en est le premier fournisseur avec 13 % de parts, suivie du Brésil (12 %). Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Maurice – Brésil – Cuba – Fidji – Belize – Serbie – Swaziland – Afrique du Sud – Guyana – Colombie – Algérie – Argentine – Guatemala – Mozambique – Laos – Zimbabwe – Thaïlande – Paraguay – Malawi – Moldavie –, El Salvador – Soudan – Inde – Pérou – Cambodge – Ukraine – Nicaragua – Costa Rica – Jamaïque – Honduras.

L'Afrique et le marché européen du sucre

L'Afrique exporte 1,8 milliard \$ à l'échelle mondiale, dont 31 % en Europe (soit 560 millions \$). Cette part représente aussi 31 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance avec leurs rangs sur le marché européen :

Maurice (1er), Swaziland (7e), Afrique du Sud (8e), Algérie (11e), Mozambique (14e), Zimbabwe (16e), Malawi (19e), Soudan (22e).

6.9 La noix de cajou



Présentation

La noix de cajou ou anacarde est un fruit de l'anacardier, arbre qui serait originaire d'Amérique tropicale. L'amande de la noix de cajou, est principalement commercialisée en Europe grillée et salée, en tant qu'amuse-gueule à l'apéritif. La noix de cajou, après divers traitements, peut être consommée sous forme de jus, de boissons alcoolisées, de bonbons, de sirop et d'autres boissons.

La noix de cajou, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture de noix de cajou en Afrique. En Côte d'Ivoire par exemple, premier producteur, le secteur générerait près de 1,5 million d'emplois directs ou indirects.

Le marché européen de noix de cajou

Le marché européen de Noix de Cajou est de l'ordre de 1,5 milliard \$ US. Le Viêt Nam en est le premier fournisseur avec 73 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Viêt Nam – Inde – Brésil – Côte d'Ivoire – Indonésie – Burkina Faso – Mozambique.

L'Afrique et le marché européen de noix de Cajou

L'Afrique exporte 4,5 milliards \$ à l'échelle mondiale, dont 1 % en Europe (soit 52 millions \$). Cette part ne représente que 4 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, avec leurs rangs sur le marché européen :

Côte d'Ivoire (4e), Burkina Faso (6e), Mozambique (7e).

6.10 Le Thé



Présentation

Le Thé provient d'une plante, le théier à feuillage persistant. Il pousse dans les régions tropicales et subtropicales situées à proximité de l'équateur.

Le thé, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture de thé en Afrique. Au Kenya par exemple, premier producteur africain, l'Agence de Développement estime à au moins 600 000 le nombre de petits planteurs.

Le marché européen du thé

Le marché européen de thé est de l'ordre de 983,9 millions \$ US. Le Kenya en est le premier fournisseur avec 26 % de parts et également le leader mondial. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Kenya – Inde – Sri Lanka – Chine – Malawi – Indonésie – Turquie – Émirats Arabes Unis – Tanzanie – Rwanda – Argentine – Viêt Nam – Ouganda – Afrique du Sud – Russie – Zimbabwe.

L'Afrique et le marché européen du thé

L'Afrique exporte 1,9 milliard \$ à l'échelle mondiale, dont 19 % en Europe (soit 358,2 millions). Cette part représente 36 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, avec leurs rangs sur le marché européen :

Kenya (1er), Malawi (5e), Tanzanie (11e), Rwanda (12e), Ouganda (16e), Afrique du Sud (17e), Zimbabwe (19e).

6.11 L'ananas



Présentation

L'ananas provient d'une plante tropicale originaire d'Amérique du Sud et fait partie des fruits exotiques. Il est consommé sous différentes formes (jus...).

L'ananas, source d'emploi en Afrique

Des milliers de personnes vivent de la culture d'ananas en Afrique. En Côte d'Ivoire par exemple, l'un des leaders africains du marché européen, on trouve des groupements de petits planteurs dont l'un, avec 2 500 membres, contribue à la production nationale.

Le marché européen de l'ananas

Le marché européen d'ananas est de l'ordre de 918 millions \$ US. Le Costa Rica en est le premier fournisseur avec 84 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Costa Rica – Équateur – Côte d'Ivoire – Ghana – Colombie – Panama – Maurice – Cameroun – Togo.

L'Afrique et le marché européen de l'ananas

L'Afrique exporte 118 millions \$ à l'échelle mondiale, dont 62 % en Europe (soit 72,7 millions \$). Cette part ne représente cependant que 8 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, avec leurs rangs sur le marché européen :

Côte d'Ivoire (3e), Ghana (4e), Maurice (7e), Cameroun (8e), Togo (9e).

6.12 Les mangues



Présentation

La mangue est un fruit provenant du manguier, arbre tropical qui serait originaire des forêts d'Inde, du Pakistan et de la Birmanie.

La mangue, source d'emploi en Afrique

Des milliers de personnes vivent de la culture de mangues en Afrique et dans plusieurs pays (Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso, Sénégal, Afrique du Sud...). En Côte d'Ivoire par exemple, l'un des leaders africains du marché européen, on dénote près de 5 000 producteurs de plusieurs groupements ou associations de planteurs, qui contribuent à la production nationale.

Le marché européen de la mangue

Le marché européen de la mangue est de l'ordre de 700,4 millions \$ US. Le Brésil en est le premier fournisseur avec 31 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Brésil – Pérou – Israël – Côte d'Ivoire – Ghana – République Dominicaine – Pakistan – Mexique – Sénégal – Burkina Faso – Inde – Afrique du Sud – Thaïlande – Égypte – Mali – Costa Rica – Gambie.

L'Afrique et le marché européen de la mangue

L'Afrique exporte 292,9 millions \$ à l'échelle mondiale, dont 46 % en Europe (soit 134,6 millions \$). Cette part ne représente cependant que 19 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance, avec leurs rangs sur le marché européen :

Côte d'Ivoire (4e), Ghana (5e), Sénégal (10e), Burkina Faso (11e), Afrique du Sud (13e), Égypte (15e), Mali (16e), Gambie (18e).

6.13 La gomme arabique



Présentation

La gomme est un exsudat produit par le gommier blanc, un acacia originaire d'Afrique qui représente 90 % de la production. On retrouve la gomme dans de nombreux domaines dont ceux de l'agroalimentaire, du textile ou de la peinture. La gomme blanche est plus recherchée que la brune.

La gomme arabique, source d'emploi en Afrique

Des milliers de personnes vivent de la culture de la gomme arabique en Afrique. Au Soudan par exemple, leader de ce produit, la **Forest National Corporation (FNC)**, entreprise parapublique qui contribue au développement de la gomme arabique, a favorisé la constitution de près de 2 000 coopératives de producteurs au sein de la **GAPA (Gum Arabic Producers Associations)**. Des organisations similaires de producteurs existent aussi dans d'autres pays producteurs en Afrique.

Le marché européen de la gomme arabique

Le marché européen de gomme arabique est de l'ordre de 111,5 millions \$ US. Le Soudan en est le premier fournisseur avec 79 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Soudan – Tchad – Nigeria – Sénégal – Mali – Mauritanie.

L'Afrique et le marché européen de la gomme arabique :

L'Afrique exporte 186,5 millions \$ à l'échelle mondiale, dont 57 % en Europe (soit 106,6 millions \$). Cette part représente 96 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont, par ordre d'importance et leurs rangs sur le marché européen :

Soudan (1^{er}), Tchad (2^e), Nigeria (4^e), Sénégal (5^e), Mali (6^e), Mauritanie (7^e).

6.14 Le manioc



Présentation

Le manioc est un légume racine qui viendrait de l'Amérique centrale et Amérique du Sud. Il est très cultivé en Afrique. Les tubercules de manioc, de 20 cm à 80 cm de longueur, ressemblent à des pommes de terre allongées. C'est un produit très utilisé dans l'alimentation dans plusieurs régions d'Afrique subsaharienne, notamment en Afrique Centrale, Afrique de l'Ouest...

Le manioc, source d'emploi en Afrique

Des millions de personnes vivent de la culture du manioc en Afrique. Au Cameroun par exemple, le développement de cette filière a fait l'objet d'une attention particulière des autorités, avec le **PNDRT (Programme National de Développement des Racines et Tubercules)**, doté d'un budget global de près de 22 millions US\$. 270 000 hectares de terres ont été dédiés à sa production. Ce programme a mis en place plusieurs Champs-écoles des Producteurs (CEP). Avec la formation de près de 25 000 personnes, dont 53 % de femmes.

Le marché européen du manioc

Le marché européen du manioc est de l'ordre de 32,7 millions \$ US. Le Costa Rica en est le premier fournisseur avec 85 % de parts. Les principaux fournisseurs mondiaux, dont les pays tropicaux et équatoriaux, sont les suivants :

Costa Rica – Cameroun – Inde – Viêt Nam – Thaïlande – Ghana – Suriname – Colombie – Indonésie.

L'Afrique et le marché européen du manioc

L'Afrique exporte 4,5 millions \$ à l'échelle mondiale, dont 38 % en Europe (soit 1,7 million \$). Cette part ne représente cependant que 5 % des importations mondiales de l'UE. Les principaux fournisseurs africains de l'UE sont par ordre d'importance avec leurs rangs sur le marché européen :

Cameroun (2e), Ghana (6e).

Commentaire : En dix ans, les importations africaines sont passées en moyenne par an de 8,7 milliards \$ à 14,7 milliards \$ (soit une hausse de + 68 %). L'UE a eu une hausse de ses exportations de + 62 %. Mais globalement, ses parts sont en baisse de - 2 %, passant de 54 % à 52 %.

7. Évolution des importations mondiales de l'Afrique avec la Zone Tempérée Nord et la part de l'UE

Filières agroalimentaires

ZT (Amérique du Nord, UE, Russie, Japon, Chine)

À 10 ans d'intervalle, rangées par ordre décroissant

Période 2006-2007

Moyennes

T3

	Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT (en Millions \$)	Importations de l'Afrique venant de l'UE (en Millions \$)	(%) UE
BLÉ ET MÉTEIL (CÉRÉALES)...	5 270,00	1 716,00	33
LAIT ET CRÈME DE LAIT...	1 172,00	1 051,00	90
VINS, ALCOOLS, BIÈRE... (BOISSONS)	1 010,20	944,00	93
PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS...	643,10	444,00	69
SUCRES...	404,00	401,00	99
PRÉPARATIONS DE POISSONS, VIANDE... (CONSERVES)	221,80	174,00	78
Total	8 721,10	4 730,00	54

Période 2016-2017

Moyennes

T4

	Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT (en Millions \$)	Importations de l'Afrique venant de l'UE (en Millions \$)	(%) UE
BLÉ ET MÉTEIL (CÉRÉALES)...	9 763,00	3 799,00	39
VINS, ALCOOLS, BIÈRE... (BOISSONS)	1 549,20	1 402,00	90
LAIT ET CRÈME DE LAIT...	1 348,00	1 249,00	93
PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS...	1 284,10	694,00	54
PRÉPARATIONS DE POISSONS, VIANDE... (CONSERVES)	451,30	239,00	53
SUCRES...	297,00	293,00	99
Total	14 692,60	7 676,00	52

Tableaux 4 & 6

La colonne (Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT) comporte les moyennes des importations de l'Afrique, en provenance de la zone tempérée (Amérique du Nord, UE, Russie, Japon, Chine), en dollars US, la colonne (Importations de l'Afrique venant de l'UE), les moyennes des importations en provenance de l'Union Européenne en dollars US, la colonne ((%) UE), la part de l'UE (%) dans les importations africaines en provenance de la zone tempérée. Les montants sont présentés par ordre décroissant de la colonne (Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT).

8. Présentation des filières agroalimentaires dans les échanges Afrique-UE

Nous présentons ci-après pour l'année 2017, une analyse de l'activité commerciale des 6 filières agroalimentaires sélectionnées

8.1 Le blé



Présentation

Le blé représente près de 90 % des exportations européennes de céréales en Afrique. L'Europe est le leader de la zone tempérée en fourniture de ce produit à l'Afrique, avec 39 % de parts en moyenne par an, suivie dans cette zone par la Russie (29 %), et l'Amérique du Nord (21 %). Les céréales représentent le 6e poste de dépenses de l'Afrique à l'échelle mondiale, avec près de 20,3 milliards \$.

Le blé européen et le reste du monde

Le blé européen exporté dans le monde est de l'ordre de 5,2 milliards \$ US. L'Algérie en est le premier client à l'échelle mondiale, avec 17 % de parts. Les principaux clients mondiaux sont :

Algérie – Arabie saoudite – Égypte – Turquie – Maroc – Afrique du Sud – Nigeria – Tunisie – Libye – Cuba – Jordanie – Soudan – Suisse – Côte d'Ivoire – Kenya – Israël – Mozambique – Guinée – Norvège – Éthiopie – Bosnie-Herzégovine – Djibouti, Yémen – Tanzanie – Émirats Arabes Unis – Cameroun – Sénégal – Mali – Inde – Angola – Mauritanie – Viêt Nam.

L'Afrique, principal client de l'Europe

Le blé est la céréale la plus importée par l'Afrique, avec 53 % de parts des importations africaines de céréales. Les importations mondiales de l'Afrique en blé sont de l'ordre de 10,8 milliards \$. L'Europe en fournit près de 31 % (soit 3,3 milliards \$). L'Afrique est le premier client avec près de 63 % parts de marché de l'Europe dans le monde. L'Europe est confrontée à la concurrence russe et américaine sur ce marché. Les principaux importateurs africains, avec leur rang au niveau mondial, sont les suivants :

Algérie (1er), Égypte (3e), Maroc (5e), Afrique du Sud (6e), Nigeria (7e), Tunisie (8e), Libye (9e), Soudan (12e), Côte d'Ivoire (14e), Kenya (15e), Mozambique (17e), Guinée (18e), Éthiopie (20e), Djibouti (22e), Tanzanie (24e), Cameroun (26e), Sénégal (27e), Mali (28e), Angola (30e), Mauritanie (31e).

8.2 Le vin, les alcools... (boissons)



Présentation

Nous avons analysé dans cette filière 6 familles de boissons. Ce sont : bières..., vins de Raisin..., vermouths et autres vins de raisins..., autres boissons fermentées (cidre...), alcool éthylique non dénaturé d'un titre alcoométrique volumique de 80 % ou plus..., alcool éthylique non dénaturé d'un titre alcoométrique volumique de moins de 80 %... Pour chaque type, nous avons analysé le cas des pays africains, à l'échelle mondiale, et à l'échelle de l'Union Européenne, puis le cas des 6 familles groupées.

Les 6 familles de boissons européennes et le reste du monde

L'Europe a exporté dans le monde pour près de 33,8 milliards \$ US. Les 3 plus importantes avec leurs parts : **vins de raisins frais... (part : 43 %)** ; **alcool éthylique non dénaturé... moins de 80 % vol... (part : 41 %)** ; **bières de malt (part : 13 %)**. Les États-Unis en sont le premier client pour 5 des 6 groupes. Les principaux clients mondiaux sont :

États-Unis – Suisse – Chine – Russie – Singapour – Canada – Afrique du Sud – Cameroun – Belarus – Australie – Bosnie-Herzégovine – Émirats Arabes Unis – Ghana – Brésil – Corée – Côte d'Ivoire – Israël – Mexique – Singapour – Congo – Inde – Israël – Norvège – Guinée – Guinée équatoriale – Kenya – Taïwan – Géorgie – Hong Kong – Japon – Serbie – Turquie – Albanie – Colombie – Costa Rica – Viêt Nam – Chili – Islande – Israël – Togo – Angola – Cuba – Kazakhstan – Philippines – Panama – Thaïlande – Algérie – Guatemala – Nigeria – Ukraine – Brésil – Maroc – Thaïlande – Koweït – Malaisie – Indonésie – Liban – Burkina Faso – Uruguay.

La part de l'Afrique

Les importations mondiales de l'Afrique pour ces 6 familles de boissons sont de l'ordre de 2,7 milliards \$. L'Europe en fournit près de 52 % (soit 1,4 milliard \$). L'Afrique ne représente que 4 % de parts de marché de l'Europe dans le monde. Les principaux importateurs africains, avec leur rang au niveau mondial, sont les suivants :

Afrique du Sud (7^e), Cameroun (8^e), Ghana (13^e), Côte d'Ivoire (16^e), Congo (20^e), Guinée (24^e), Guinée équatoriale (25^e), Kenya (26^e), Togo (39^e), Angola (40^e), Algérie (46^e), Nigeria (48^e), Maroc (51^e), Burkina Faso (57^e).

8.3 Le lait



Présentation

Dans la filière lait et produits Laitiers, nous nous sommes intéressés au groupe lait et crème de lait concentré. Ce groupe est le plus importé par l'Afrique avec 61 % de parts de la filière. L'Afrique est un gros importateur mondial de lait et produits associés. À l'échelle mondiale, elle présente une balance déficitaire de l'ordre de - 4,6 milliards \$. Avec l'Europe, sa balance déficitaire est de l'ordre de 54 % de sa balance déficitaire mondiale.

Le lait européen et le reste du monde

Pour cette composante de la filière lait, l'Europe a exporté dans le monde près de 4,6 milliards \$ US. L'Algérie en a été le premier Client avec 13 % de parts. Les principaux clients mondiaux sont :

Algérie – Chine – Nigeria – Arabie saoudite – Émirats Arabes Unis, Hong Kong – Oman – Indonésie – Philippines – Égypte – Koweït – Mexique – Singapour – Viêt Nam – Liban – Cuba – Libye – Thaïlande – Malaisie – République Dominicaine – Japon – Bangladesh – Yémen – Qatar – Angola – Côte d'Ivoire – Corée du Sud – Pakistan – Ghana – Kazakhstan – Cameroun – Australie – Israël – Jordanie – Afrique du Sud – Gabon – Sénégal.

La part de l'Afrique

Les importations mondiales de l'Afrique en lait concentré sont de l'ordre de 3,2 milliards \$. L'Europe en fournit près de 47 % (soit 1,5 milliard \$). L'Afrique représente 32 % de parts de marché de l'Europe dans le monde. Les principaux importateurs africains, avec leur rang au niveau mondial, sont les suivants :

Algérie (1er), Nigeria (3e), Égypte (10e), Libye (17e), Angola (24e), Côte d'Ivoire (25e), Ghana (28e), Cameroun (31e), Afrique du Sud (35e), Gabon (36e), Sénégal (37e).

8.4 Les préparations de légumes, fruits...



Présentation

La filière préparations de légumes, fruits... comporte plusieurs types de produits de l'industrie alimentaire parmi lesquels : les jus de fruits (tomates, raisins, pommes...), les préparations de légumes (tomates pelées, concombres et cornichons, champignons, olives...) et autres légumes préparés ou conservés, congelés...

Sur le marché africain, l'Europe est face à la concurrence chinoise qui fournit en moyenne 42 % (Europe : 54 %). L'Afrique a également un bon niveau de développement dans ce secteur, comme dans celui des préparations de poissons et viandes (conserves). Les leaders mondiaux de l'Afrique dans ce secteur (Top 5) sont : Afrique du Sud, Égypte, Maroc, Kenya, Swaziland. Il pourrait répondre aux besoins du commerce intra-africain.

Le marché européen des Préparations de Légumes, Fruits... et le reste du Monde :

Pour cette filière, l'Europe a exporté dans le monde près de 7,2 milliards \$ US. Les USA en sont le premier Client avec 19 % de part. Les principaux clients mondiaux sont :

États-Unis – Russie – Japon – Suisse – Arabie saoudite – Australie – Norvège – Canad – Brésil – Émirats Arabes Unis – Chine – Corée – Chili – Israël – Maroc (15e) – Ukraine – Afrique du Sud – Libye – Philippines – Mexique – Thaïlande – Koweït – Malaisie – Serbie – Turquie – Hong Kong – Angola – Jordanie – Nouvelle-Zélande – Colombie – Nigeria – Sénégal – République Dominicaine – Taïwan – Pérou – Singapour.

La part de l'Afrique

Les importations mondiales de l'Afrique en préparations de fruits et légumes sont de l'ordre de 2,1 milliards \$. L'Europe en fournit près de 33 % (soit 685 millions \$). L'Afrique ne représente que 10 % de parts de marché de l'Europe dans le monde. Les principaux importateurs africains, indiqués avec leur rang au niveau mondial, sont les suivants :

Maroc (15e), Afrique du Sud (17e), Libye (18e), Angola (27e), Nigeria (31e), Sénégal (32e).

8.5 Les préparations de poissons, viande... (conserves)



Présentation

La filière conserves, préparations poissons et viande, est l'une des rares filières où l'Afrique se situe à un bon niveau de productivité et est excédentaire, à la fois à l'échelle mondiale et avec l'Union Européenne. Dans le monde, l'Afrique enregistre un excédent de près de + 1,1 milliard \$, et avec l'Europe, un excédent de près de + 1,4 milliard \$. Ce produit pourrait répondre aux besoins du commerce intra-africain.

Les préparations européennes de poissons, viande... (conserves) et le reste du monde :

Pour cette filière, l'Europe a exporté dans le monde près de 2,1 milliards \$ US. La Suisse en a été le premier client, avec 14 % de parts. Les principaux clients mondiaux sont :

Suisse – États-Unis – Norvège – Japon – Corée du Sud – Angola – Canada – Serbie – Australie – Liban – Émirats Arabes Unis – Russie – Ukraine – Hong Kong – Ceuta – Chili – Arabie saoudite – Nouvelle-Calédonie – Melilla – Bosnie-Herzégovine – Andorre – Panama – Chine – Algérie – Mexique – Macédoine – Libye – Cuba – Israël – Kosovo – Brésil – Islande – Singapour – Albanie – Groenland – Polynésie française – République Dominicaine – Cap-Vert – Gabon – Îles Féroé.

La part de l'Afrique

Les importations mondiales de l'Afrique en conserves sont de l'ordre de 1,1 milliard \$. L'Europe en fournit près de 21 % (soit 230,3 millions \$). L'Afrique ne représente que 11 % de parts de marché de l'Europe dans le monde. Les principaux importateurs africains, indiqués avec leur rang au niveau mondial, sont les suivants :

Angola (6e), Algérie (24e), Libye (27e), Cap-Vert (38e).

8.6 Le sucre



Présentation

À l'échelle mondiale, l'Afrique est un importateur important de sucre. Elle en exporte également, mais a une balance commerciale mondiale déficitaire de l'ordre de - 6,8 milliards \$. Les leaders africains dans la production de sucre sont (Top 5) : Maurice, Swaziland, Afrique du Sud, Algérie, Mozambique. Dans la zone tempérée (Amérique du Nord, UE, Russie, Japon, Chine), l'UE est le principal fournisseur de l'Afrique, avec en moyenne 99 % de parts.

Le sucre européen et le reste du monde

Pour cette filière, l'Europe a exporté dans le monde près de 1,2 milliard \$ US. Israël en a été le premier client avec 11 % de parts. Les principaux clients mondiaux sont :

Israël – Égypte – Norvège – Liban – Suisse – Syrie – Mauritanie – Sri Lanka – Turquie – Arabie saoudite – Géorgie – Koweït – Algérie – Soudan – Cameroun – Émirats Arabes Unis – Russie – Ghana, Libye – Kazakhstan – Sénégal – Jordanie – Albanie – Bénin – Tanzanie – Togo – Sierra Leone – Afrique du Sud – Moldavie – Islande – Ukraine – Singapour – Macédoine – Mali – Niger.

La part de l'Afrique

Les importations mondiales de l'Afrique en sucre sont de l'ordre de 8 milliards \$. L'Europe en fournit près de 5 % (soit 389 millions \$). L'Afrique représente 33 % de parts de marché de l'Europe dans le monde. Les principaux importateurs africains, indiqués avec leur rang au niveau mondial, sont les suivants :

Égypte (2e), Mauritanie (7e), Algérie (13e), Soudan (14e), Cameroun (15e), Ghana (18e), Libye, Sénégal (21e), Bénin (24e), Tanzanie (25e), Togo (26e), Sierra Leone (27e), Afrique du Sud (28e), Mali (34e), Niger (35e).

9. Souveraineté et autonomie des échanges UE-Afrique

On peut s'interroger sur la possibilité d'une souveraineté et une autonomie des échanges agroalimentaires entre l'Union Européenne et l'Afrique, en particulier pour ces 20 filières étudiées.

Deux conditions préalables doivent être remplies : **une volonté politique**, ainsi que la capacité des deux continents à répondre aux besoins l'un de l'autre, c'est-à-dire la satisfaction du **critère de productivité**.

En effet, la création d'un marché commun agroalimentaire supposerait que l'Union Européenne soit à l'Afrique le principal fournisseur mondial des produits agricoles/agro-alimentaires, et qu'à l'inverse, l'Afrique soit le principal fournisseur de l'UE, pour les produits des filières agricoles/agro-alimentaires venant des pays tropicaux et équatoriaux.

Pour qu'il en soit ainsi, il faudrait apporter des réponses à de nombreuses interrogations, parmi lesquelles :

- Quelle forme devrait revêtir cette souveraineté ?
- Ce processus devrait être formalisé par un traité ?
- Serait-il conforme aux règles du commerce mondial édictées à l'OMC, par exemple ?
- L'Afrique aurait-elle la capacité et la productivité nécessaires pour répondre aux besoins de l'Europe ?
- L'Europe aurait-elle la capacité et la productivité nécessaires pour répondre aux besoins de l'Afrique ?
- Quelles sont les filières prioritaires de coproduction à privilégier ?

Au regard de toutes ces interrogations, et sans doute de bien d'autres encore qui nécessitent des avis de spécialistes, nous apportons des réponses aux trois dernières pour chacune des filières, sur la base de l'analyse faite dans cette étude.

Filières agricoles de produits tropicaux et équatoriaux

L'analyse des filières agricoles en Afrique montre que dans la situation actuelle, l'Afrique ne peut pas répondre aux besoins de l'Europe, car ses exportations mondiales sont inférieures aux importations mondiales de l'Europe pour un certain nombre de filières telles que : ananas, banane, café, caoutchouc naturel, coton, mangues et manioc. L'amélioration de la productivité de ces filières est une condition préalable pour répondre aux besoins de l'Europe. L'organisation des filières de coproduction Europe-Afrique est prioritaire.

Filières agroalimentaires originaires d'Europe

L'analyse des filières agroalimentaires de l'hémisphère Nord montre que dans la situation actuelle, l'Europe ne peut pas répondre aux besoins de l'Afrique car ses exportations mondiales sont inférieures aux importations mondiales de l'Afrique pour un certain nombre de filières, telles que : blé et sucre. L'amélioration de la productivité de ces filières est une condition préalable pour répondre aux besoins de l'Afrique.

10. Prévisions à 2026-2027 pour les filières agricoles et agroalimentaires

Nous avons réalisé une prévision à 10 ans d'intervalle en 2026-2027, pour les deux groupes de productions africaines et européennes, sur la base de l'évolution initiale 2006-2007 à 2016-2017. Nous en présentons les résultats dans les pages suivantes, avec les observations ci-après :

Filières agricoles africaines

Dans les importations mondiales de l'Europe, les parts de l'Afrique restent sensiblement identiques, passant de 28 % à 29 % (hausse de + 1 %), malgré une hausse en valeur de + 45 % (à 18,4 milliards \$), et malgré une hausse de + 38 % des importations globales européennes (à 63,7 milliards \$).

L'Afrique reste le leader pour le cacao, les agrumes et la gomme arabique, et accroît sensiblement sa part dans ces filières.

Elle a toujours une faible présence sur le marché européen pour le café, l'huile de palme, le coton, la noix de cajou, l'ananas, la banane et le manioc. Elle a une position relativement correcte pour le caoutchouc, le thé, le sucre, les mangues.

Filières agroalimentaires d'origine européenne

Les parts de l'UE restent stables à 52 % du total des filières malgré une hausse en valeurs de + 41 % (à 10,8 milliards \$) pour l'UE, et malgré une hausse de + 41 % des exportations de la Zone tempérée (à 20,7 milliards \$).

L'UE reste le leader pour toutes les filières, et accroît faiblement ses parts de blé et des boissons.

On note une baisse de ses parts pour les préparations de légumes, fruits...

10.1 Prévisions à 2026-2027 filières agricoles (Importations en Europe venant d'Afrique et du reste du monde)

Évolution des importations mondiales de l'UE et de la part de l'Afrique
À 10 ans d'intervalle, rangées par ordre décroissant d'importance

Période 2016-2017

Moyennes

T2

	Importations venant du Monde (en Millions \$)	Importations venant d'Afrique (en Millions \$)	(%)Afrique
CAFÉ...	11 191,70	1 182,00	11
CACAO et PRÉPARATIONS...	9 527,65	7 296,00	77
HUILE DE PALME...	5 813,25	24,00	0
BANANES...	4 831,30	668,00	14
COTON	4 096,75	292,00	7
AGRUMES (ORANGES...)	2 623,55	1 319,00	50
CAOUTCHOUC NATUREL...	2 438,00	645,00	26
SUCRES...	1 808,30	620,00	34
NOIX DE CAJOU...	1 301,65	55,00	4
THÉ...	964,35	346,00	36
ANANAS	873,20	67,00	8
MANGUES...	705,80	136,00	19
GOMMES ARABIQUES...	117,80	112,00	95
MANIOC	31,25	1,00	3
Total	46 324,55	12 763,00	28

Période 2026-2027

Moyennes

T5

	Importations venant du Monde (en Millions \$)	Importations venant d'Afrique (en Millions \$)	(%)Afrique
CAFÉ...	16 341,70	1 572,00	10
CACAO et PRÉPARATIONS...	14 817,65	11 496,00	78
HUILE DE PALME...	9 223,25	44,00	0
BANANES...	6 181,30	928,00	15
COTON	3 826,75	122,00	3
AGRUMES (ORANGES...)	3 603,55	1 919,00	53
NOIX DE CAJOU...	2 231,65	95,00	4
CAOUTCHOUC NATUREL...	1 928,00	675,00	35
SUCRES...	1 888,30	610,00	32
THÉ...	1 284,35	466,00	36
MANGUES...	1 075,80	216,00	20
ANANAS	1 023,20	137,00	13
GOMMES ARABIQUES...	157,80	152,00	96
MANIOC	121,25	11,00	9
Total	63 704,55	18 443,00	29

Tableaux 2 & 5

La colonne (**Importations venant du Monde**) comporte les moyennes des importations mondiales de l'Union Européenne de produits tropicaux et équatoriaux en dollars US, la colonne (**Importations venant d'Afrique**), les moyennes des importations en provenance d'Afrique en dollars US, la colonne ((%) **Afrique**), la part de l'Afrique (%) dans ces importations de l'Europe. Les montants sont présentés par ordre décroissants de la colonne (**Importations venant du Monde**).

10.2 Prévisions à 2026-2 027 pour les filières des produits agroalimentaires de l'hémisphère Nord (Exportations de l'Europe, notamment vers l'Afrique)

Évolution des importations mondiales de l'Afrique et la part de l'UE dans le groupe Zone Tempérée (ZT) À 10 ans d'intervalle, rangées par ordre décroissant

ZT (Amérique du Nord, UE, Russie, Japon, Chine)

Période 2016-2017

Moyennes

T4

	Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT (Millions \$)	Importations de l'Afrique venant de l'UE (Millions \$)	(%) UE
BLÉ ET MÉTEIL (CÉRÉALES)...	9 763,00	3 799,00	39
VINS, ALCOOLS, BIÈRE... (BOISSONS)	1 549,20	1 402,00	90
LAIT ET CRÈME DE LAIT...	1 348,00	1 249,00	93
PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS...	1 284,10	694,00	54
PRÉPARATIONS DE POISSONS, VIANDE... (CONSERVES)	451,30	239,00	53
SUCRES...	297,00	293,00	99
Total	14 692,60	7 676,00	52

Période 2026-2027

Moyennes

T6

	Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT (en Millions \$)	Importations de l'Afrique venant de l'UE (en Millions \$)	(%) UE
BLÉ ET MÉTEIL (CÉRÉALES)...	14 253,00	5 879,00	41
VINS, ALCOOLS, BIÈRE... (BOISSONS)	1 929,20	1 752,00	91
PRÉPARATIONS DE LÉGUMES, FRUITS...	1 924,10	944,00	49
LAIT ET CRÈME DE LAIT...	1 688,00	1 559,00	92
PRÉPARATIONS DE POISSONS, VIANDE... (CONSERVES)	501,30	289,00	58
SUCRES...	417,00	413,00	99
Total	20 712,60	10 836,00	52

Tableaux 4 & 6 - La colonne (Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT) comporte les moyennes des importations de l'Afrique, en provenance de la zone tempérée (Amérique du Nord, UE, Russie, Japon, Chine), en dollars US ; la colonne (Importations de l'Afrique venant de l'UE), les moyennes des importations en provenance de l'Union Européenne en dollar US ; la colonne ((%) UE), la part de l'UE (%) dans les importations africaines en provenance de la zone tempérée. Les montants sont présentés par ordre décroissant de la colonne (Importations de l'Afrique venant des pays du Nord ZT).

11. Conclusion

Les travaux de cette analyse sur les échanges agroalimentaires entre l'Europe et l'Afrique, à travers ces 20 filières, ont été guidés par quatre interrogations :

- **Comparer le potentiel commercial agroalimentaire de l'Europe et l'Afrique**
- **Évaluer l'équilibre de la balance commerciale agroalimentaire**
- **Envisager d'assurer la souveraineté et l'autonomie des échanges agroalimentaires au sein de la grande région constituée par les deux continents.**
- **Organiser quelques filières prioritaires en vue de la transformation locale en Afrique**

Pour ces différents sujets, nous pouvons apporter les éléments de réponse suivants :

L'Europe et l'Afrique présentent toutes les deux un fort potentiel commercial dans le domaine agroalimentaire

Sur les 14 filières agricoles de produits tropicaux étudiées ici, l'Afrique est confrontée à une forte concurrence de l'Asie et de l'Amérique Latine sur le marché européen. Elle n'est en tête sur ce marché que pour 21 % de l'ensemble de ces filières, soit 3 d'entre elles : le cacao, la gomme arabique et les agrumes.

L'Afrique a des parts de marché à prendre, notamment pour la noix de cajou, l'huile de palme, le coton, l'ananas et le manioc, où elle a moins de 10 % de parts, mais aussi le café, la banane, et les mangues ou encore le thé, le sucre et le caoutchouc naturel.

Le marché européen présente en conséquence pour l'Afrique, un réel potentiel, avec de nombreux débouchés.

Quant à l'Europe, elle est le principal partenaire de l'Afrique dans le commerce mondial. Elle est cependant confrontée en Afrique à une présence de plus en plus forte de l'Asie, avec la Chine, et des autres zones. Dans les secteurs tels que par exemple l'industrie pharmaceutique, le secteur lait et produits dérivés, les huiles essentielles (parfumerie...), l'Europe est largement en tête.

Mais pour les secteurs tels que le coton, le verre, les chaussures, et bien d'autres, la Chine est leader du marché africain. Pour les 6 filières agroalimentaires étudiées ici, l'Europe est en tête, mais ses parts de marché se réduisent pour le blé (céréales) face à la Russie et à l'Amérique du Nord, et elle est talonnée par la Chine pour les préparations de fruits et légumes, ainsi que pour les conserves (poissons et viande).

Le marché africain présente en conséquence un potentiel pour l'Europe, mais celle-ci doit tenir compte de la concurrence mondiale croissante sur ce marché.

Équilibre agroalimentaire dans les échanges entre l'Afrique et l'Europe

Nous observons ce point par rapport à l'équilibre de la balance commerciale des flux pour les 14 filières agricoles exportées d'Afrique vers l'Europe, et les 6 filières agroalimentaires exportées

d'Europe vers l'Afrique, étudiées ici entre les 2 zones. Nous utilisons les moyennes de la période 2016-2017.

On note clairement un déséquilibre, car les 14 filières agricoles rapportent en moyenne 912 millions \$ par filière, tandis que chacune des 6 filières agroalimentaires rapporte en moyenne 1 279 millions \$. Cette situation peut s'expliquer en partie, par le fait que les filières agricoles sont exportées généralement de façon brute, par opposition aux filières agroalimentaires transformées.

Souveraineté et autonomie des échanges UE-Afrique (productivité et volonté politique)

Cette question importante est analysée sous deux angles : d'une part, la capacité de l'Afrique ou de l'Europe à fournir les produits concernés, ce qui fait appel à leur niveau de productivité ; et d'autre part la volonté politique des autorités des deux zones à s'inscrire dans ce schéma et à le mettre effectivement en œuvre.

Sur le premier point, celui de la productivité, on serait amené à analyser la question secteur par secteur et à en déduire la faisabilité. Lorsqu'on l'applique aux filières étudiées ici, on remarquera par exemple que sur l'année 2017, les exportations mondiales de l'Afrique – pour les productions d'ananas, banane, café, caoutchouc naturel, coton, mangues et manioc – sont inférieures aux importations de l'Europe dans le monde, ce que l'on peut supposer correspondre ses besoins. On en déduit qu'il ne peut y avoir autonomie et souveraineté, car l'Afrique ne peut satisfaire aux besoins de l'Europe qui devrait s'approvisionner auprès des autres zones.

Cependant, pour les filières agrumes, cacao, noix de cajou, sucre, thé, gomme arabique, cette possibilité pourrait être envisagée s'il y a une volonté politique, couplée aux actions appropriées, car les exportations mondiales africaines sont supérieures aux importations mondiales de l'Europe.

De même, dans l'autre sens, c'est-à-dire de l'Europe vers l'Afrique, et pour les filières agroalimentaires étudiées, on notera que pour les secteurs du blé et du sucre, l'Europe ne pourrait combler, à elle seule, les besoins de l'Afrique, car les exportations mondiales européennes sont inférieures aux importations mondiales africaines. Il ne pourrait y avoir autonomie et souveraineté dans ce cas.

Pour les filières lait, conserves (poissons), préparation de légumes, vins, alcools... (boissons), la souveraineté serait envisageable, au regard des performances mondiales de l'Europe, et avec une volonté politique. On notera toutefois que les secteurs des conserves et préparations de légumes connaissent un fort développement en Afrique, et donc pourrait donner lieu à une autosuffisance sur le continent.

L'analyse ci-dessus est faite par rapport aux valeurs et d'autre part, on a fait l'hypothèse que les importations de l'une ou l'autre zone reflètent ses besoins. Idéalement, cette analyse devrait être complétée par celle des quantités. Enfin, il faudrait entrevoir le cas où l'évolution de la situation donne lieu à une autosuffisance dans une filière donnée, en Afrique par exemple. Dans ce cas, l'Europe pourrait y gagner dans un système de coentreprise, pour participer au développement local de ces filières.

Organisation des filières pour une transformation locale

Cette question est essentielle pour l'Afrique, car elle répond à un besoin crucial pour ce continent. Pour illustrer son importance et son intérêt, nous proposons son application en Afrique à un échantillon de 3 filières agricoles importantes dans les exportations africaines vers l'Europe : **le cacao, le coton et la banane.**

Ces 3 filières représentent près de 36 % du total des exportations agricoles africaines. Parmi les avantages pour l'Afrique, on peut citer l'efficacité dans la lutte contre la pauvreté, les solutions pour la sécurité alimentaire ⁽⁴⁾, la création de millions d'emplois, l'amélioration substantielle du pouvoir d'achat des populations. Et l'Europe y gagnerait dans plus d'efficacité de sa politique de développement.

En effet, la faible part de l'Afrique dans le commerce mondial, estimée à près de 3 %, provient du fait de l'exportation des matières premières brutes, en particulier les produits agricoles. Aussi, l'absence d'une industrie agroalimentaire conséquente participe aux coûts élevés des importations de produits alimentaires transformés, et au déficit chronique de la balance commerciale de l'Afrique dans ce cas. Tout cela plombe l'efficacité de la politique de développement de l'Europe.

Il s'agit d'une urgence et un impératif. On pourrait même dire que l'Europe aurait dû intégrer ce point dans sa volonté, contenue dans les accords de coopération (Lomé ou Cotonou), de contribuer à la réduction de la pauvreté.

La mise en œuvre de cette organisation de filières pourrait se faire, en utilisant l'expérience européenne dans le secteur agricole, et en intégrant les leçons des effets sur l'environnement.

La France pourrait jouer un rôle sur ce plan, en tant que pays européen ayant une bonne expertise dans le secteur agricole et agroalimentaire.

⁽⁴⁾ Référence bibliographique pour la conclusion « Sécurité et une souveraineté alimentaires » : Publication IPEMED, Palimpseste #12 (2016) : *Pour une sécurité et une souveraineté alimentaires durables et partagées Afrique-Méditerranée-Europe*. Rastoin Jean-Louis, Sébastien Abis, Boualem Aliouat, Hassan Benabderrazik, Foued Cheriet, Sid Ahmed Ferroukhi, Etienne Hainzelin, Abdelhakim Hammoudi, Siaka Koné, Yves Martin-Prével.

LES CAHIERS

IPEMED – LA VERTICALE

N° 38 – NOVEMBRE 2020



IPEMED

· INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN ·

www.ipemed.coop

LES CAHIERS IPEMED – LA VERTICALE s'inscrivent dans la continuité de nos précédentes publications Palimpsestes.

Ce sont des documents de travail, éléments de réflexion et de débat en prise avec l'actualité euro-méditerranéenne.

L'Institut de prospective économique du monde méditerranéen, IPEMED, est une association reconnue d'intérêt général, créée en 2006.

Cercle de réflexion promoteur de la région méditerranéenne et du partenariat euro-africain, IPEMED a pour mission de rapprocher par l'économie les pays des deux rives de la Méditerranée et les deux continents d'Europe et d'Afrique.

IPEMED est indépendant des pouvoirs politiques, dont il ne reçoit aucun financement.

IPEMED est présidé par Jean-Louis Guigou, son fondateur.

Directeur de la publication : Jean-Louis Guigou
Infographie : TENCONCEPT - ISSN 2116-6897